

Alinghi 2007

Voici quelques questions posées à Yves Detrey, de Clarens, après cette fameuse victoire à Valence :

1 - Comment vivez-vous la transition d'une âme de Sauveteur en celle d'un Champion?

Je ne ressens pas vraiment de réelle transition, mais le résultat de tout ça, est que je n'ai pas de temps à consacrer au sauvetage, étant souvent à l'étranger. C'est pourquoi, lorsque l'occasion se présente, je viens donner un coup de main.

2 - 1 seconde pour 1 victoire, mesurez-vous cette fragilité qu'est le temps?

Bien sûr, le temps est tout le secret d'une campagne de la coupe; sans lui, ne pensez même pas à la gagner! De plus, en compétition, tout se joue à quelques secondes, petites choses qui font la différence. C'est d'autant plus incroyable que, dans ce cas ci, après trois années de travail, on arrive à se départager à la seconde.

3 - Une telle victoire se fête... Quelle est le partage entre équipiers?

Une grosse tension qui explose, des accolades mais surtout une grosse, grosse fête, qui ne dure pas! Le lendemain nous étions au boulot pour démonter afin de partir le plus vite en vacances pour vraiment réaliser et profiter.



Yves Detrey

4 - Nous vous avons aperçu, le temps de l'Inter, dans quel état d'esprit avez-vous retrouvé vos copains?

Pas très motivé si tôt le matin, mais c'était sympa. Un peu d'appréhension après des années sans nager ni ramer.

5 - Et maintenant, quelle suite donnerez-vous à votre carrière?

Maintenant, je profite d'une grande pause tout en allant régater de temps à autre.

Mon avenir au sein de la coupe est fixé, je reste chez Alinghi.

L'entraînement physique va bientôt recommencer et le design team va se mettre au travail afin que la construction du nouveau bateau puisse commencer.

Bref, la machine est en route pour la défendre à nouveau!

La rédaction